

Léon CHESTOV - ATHÈNES ET JÉRUSALEM - XIII - P. 299 Éd. Aubier

Лев Шестов

DES MÉTAMORPHOSES MIRACULEUSES — Dans l'œil d'autrui nous voyons un fétu, mais dans le nôtre nous ne remarquons pas une poutre. Cela est exact. Chacun de nous a pu le vérifier plus d'une fois. Mais posons une autre question : comment se fait-il que nous apercevions dans l'œil de notre prochain le moindre fétu, et que nous ne voyions pas une poutre dans le nôtre ? L'explication la plus simple est d'alléguer notre imperfection, notre étroitesse d'esprit. Nous sommes en effet imparfaits et bornés. Mais peut-être existe-t-il une autre explication, « meilleure » ? Peut-être que le fétu qui se trouve dans l'œil de notre prochain n'est qu'un fétu et restera toujours un fétu, tandis qu'il nous est donné de transformer miraculeusement la poutre la plus horrible qui se trouve dans notre œil en une chose utile, nécessaire, même belle. Et inversement, d'une façon tout aussi mystérieuse, c'est-à-dire miraculeuse, le fétu qui est dans notre propre œil peut subitement se mettre à grandir et à se transformer en une poutre monstrueuse, ainsi que cela a été conté dans l'Écriture (le prophète Élie). Mais on n'aime guère parler des métamorphoses miraculeuses, on n'y croit pas, aussi ne les aperçoit-on pas même là où elles existent. Et on ferait cependant bien de les remarquer. On ferait bien aussi de lire plus attentivement l'Écriture sainte.